mini, s'écrie : « Béni soit le Seigneur, qui a su tirer le bien du mal ! » Le choléra et les calomnies de M. Crispi contre le clergé ont ouvert bien des yeux et ramené bien des cœurs. »

Explosion au quai de la Tournelle. — Jeudi, tout danger de nouvelle explosion semblait avoir disparu. Cependant, une escouade de sapeurs-pompiers reste en permanence sur le lieu du sinistre. On opère le déblaiement ; cette opération sera longue, car il faut prendre de grandes précautions. Les liquides sont transportés rue de Poissy.

Des ouvriers étayent les bâtiment; les photographes de la préfecture de police ont pris ce matin les vues de l'établissement.

Mᵉ Guillot, juge d'instruction, conti nue son enquête.

A l'Hôtel-Dieu, aucun décès ne s'est produit encore parmi les blessés en traitement. On désespère cependant de sauver MM. Mordrak et Comte dont l'etat a empiré.

Un chêne fossile. — Un chêne fossile a été découvert dans le lit du Rhône ; ce chêne se trouvait là depuis des milliers de siècles. Les mesures de ce végétal sont 35 mètres de haut, 38 mètres cubes, poids 55,000 kilomètres.

Il est noir comme l'ébène et dur comme le fer. On suppose qu'il avait au moins trois mille ans lorsqu'il s'est couché au fond du fleuve. A ce propos, la *France* rappelle les arbres les plus remarquables: le chêne d'Allouville, qui porte dans ses branches une chapelle; le châtaigner de l'Etna, qui peut abriter trente cavaliers; l'arbre d'Auguste, dans le creux duquel Caligula donna un repas de 40 couverts; le platane de Xerxès, qui abrita celui-ci et ses cent gardes; le platane de Cos, dont le tronc mesure trente pieds de circonférence et dont des colonnes de marbre soutiennent les branches.

Enfin, dans le cimetière de la Haye-de-Routot, en Normandie, il y a un if immense qui couvrait autrefois le cimetière tout entier. Il est âgé de 1800 ans et grandit tous les jours.

Un terrible drame vient de se passer dans le village de Haute-Rivoire (Rhône) :

Le nommé Boichon courtisait depuis longtemps une jeune fille du village, Marie Noailly, avec laquelle il voulait se marier. Celle-ci, neuvième de dix enfants, très honnête fille, n'ayant avec Boichon que des rapports de bonne amitié de village, avait repoussé toutes ses demandes. Obsédée, elle se décida à quitter le village et à se retirer à Bessenay pour s'y établir comme tailleuse. Elle écrivit à son amoureux la lettre suivante :

Monsieur Louis,

Ne comptez plus sur moi pour le mariage — je suis décidée à ne jamais me marier ; il ne faut donc pas m'en vouloir.

Je quitte Haute-Rivoire pour aller m'établir à Bessenay et y travailler auprès de mon père de mon métier de tailleuse.

Adieu. MARIE.

Boichon était, depuis ce moment, devenu sombre et taciturne. Un jour, il entendit dire que Marie allait se marier à Bessenay. Il alla à Sainte-Foy acheter douze cartouches; puis, vendredi dernier, il se rendit à Bessenay, chez le père de Marie, prétendant venir de la part d'un de ses gendres qui habite Haute-Rivoire et qui, malade, demandait à voir sa belle-sœur. On décida que Marie partirait pour Haute-Rivoire avec son frère Pierre. Les trois jeunes gens traversaient Sainte-Foy, quand Pierre s'arrêta au bureau de tabac. Marie et Boichon continuaient seuls leur route, distançant ainsi Pierre de quelques centaines de pas.

A la sortie du village, Marie manifesta l'intention de s'arrêter pour attendre son frère ; tout à coup, Boichon sort de sa poche un revolver, fait feu à deux reprises sur la malheureuse, qui tombe, et lui décharge, alors qu'elle est par terre, un troisième coup dans la région temporale. Au bruit des trois détonations, le frère accourt ; mais le meurtrier est déjà loin, et Pierre Noailly se trouve devant le cadavre pantelant de sa sœur. A ses cris accourent deux gendarmes, qui se trouvaient à trois cents mètres du théâtre du crime; ils se lancent dans la direction du meurtrier, mais ne peuvent retrouver ses traces. On raconte qu'un paysan, auquel ils ont demandé s'il l'avait vu passer et qui avait répondu négativement, a déclaré ensuite que l'homme que l'on cherchait s'était blotti à quinze pas de là, dans une haie, mais qu'il n'avait pas voulu le dénoncer, croyant que c'était un simple braconnier.

Le signalement de Boichon a été envoyé partout : brun, chétif, une barbe de quinze jours, les yeux malades, chaussé de bottes.

TRIBUNAUX

Les farceurs de l'Arkansas. — Le prix de beauté. — Horrible mystification.

Tous les farceurs ne sont pas à Paris. La fumisterie a passé l'Atlantique, et, sur cette terre de toutes les libertés, elle s'exerce avec une plénitude dont le *Matin* nous donne un échantillon.

Il faut dire d'abord que, dans une ville de l'Arkansas, on a institué depuis quelque temps des prix de beauté. Ces prix sont recherchés avec autant d'ardeur que nos prix de vertu, à Nanterre ; mais, comme à Nanterre aussi, ils donnent lieu à toutes sortes de brigues et d'intrigues. La différence entre Nanterre et la petite ville américaine dont nous parlons, c'est que le jury du concours doit joliment plus s'amuser dans l'Arkansas que sur les bords de la Seine.

Or, cependant, il y a quelques semaines, le jury en question éprouva un amer déboire. On lui avait annoncé une jeune concurrente qui allait passer devant ses yeux, et dont la perfection de formes, au dire de certaines personnes, défiait toutes les Vénus de Milo ou autres lieux, avec ou sans bras. O déception! La jeune personne fait son entrée et l'on s'aperçoit qu'elle louche d'un œil sur deux, l'autre étant crevé comme dans l'opérette d'Hervé; qu'elle est de plus, légèrement bancale, sensiblement boiteuse, et qu'enfin on lui a fait une farce, au bon jury. On lui a servi une fée carabosse au lieu d'une princesse des contes de fées.

Quels étaient les auteurs de la mystification ? Une rapide enquête ne tarda pas à faire la lumière là-dessus. On apprit que plusieurs jeunes gens de la ville avaient eu l'idée cocasse de persuader à une jeune fille disgraciée de l'intelligence, miss Clara Adamson, qu'elle était simplement la huitième merveille des Etats-Unis. La pauvre enfant ne vit pas le piège et se laissa conduire devant le jury avec la conviction naïve qu'elle constituait une concurrente très sortable au prix de beauté. Il fallut même les fous rires de l'assistance pour la détromper.

Mais, le jour où elle comprit qu'elle avait été jouée, miss Adamson, en vraie femme humiliée, ne rêva plus que vengeance. Justement, une excellente occasion vint s'offrir à ses rancunes. Les jeunes gens de la ville avaient eu l'imprudence de faire tirer un certain nombre de portraits en charge de la jeune fille, et de les expédier à divers journaux illustrés, avec cette mention : « Le dernier prix de beauté, décerné par le jury de l'Arkansas. » Les journaux crurent qu'il n'y avait aucune personnalité engagée dans l'affaire. La chose leur parut drôle, et ils reproduisirent à un nombre incalculable d'exemplaires la caricature de celle qui est, hélas! elle-même une caricature vivante et ambulante.

Miss Adamson, indignée, poursuivit les journaux, qui furent acquittés, leur bonne foi ayant été reconnue; mais elle fut plus heureuse à l'égard des jeunes gens, coupable d'avoir fait exécuter son portrait chargé. Ces derniers ont été condamnés à une forte amende. Nous ne les plaignons pas, disons-nous avec notre confrère. Ils n'ont eu que ce qu'ils méritaient. S'il est une femme devant laquelle le respect ne doive jamais désarmer, c'est la femme laide.

VARIÉTÉS

La manie des insignes aux Etats-Unis

On se figure assez généralement que l'Américain professe le plus profond dédain pour ces « hochets de la vanité » qui ont encore tant de valeur dans notre vieux monde. C'est une erreur que tentent à dissiper les curieuses révélations du correspondant du *Journal des Débats* :

« Il y a, dit-il, aux Etats-Unis des farouches républicains, qui vous montrent soigneusement gardée dans une armoire — j'en ai vu — l'épée de parade qui accompagnait le costume dans lequel ils avaient eu l'honneur d'être reçus par l'empereur, à certaines fêtes des Tuileries. L'Américain aime un peu, beaucoup, passionnément, les hochets de la vanité. Ainsi, dans les rues, vous voyez plus de la moitié des hommes de toute condition, bourgeois ou artisans, porter à leur gilet un signe quelconque, croix de loge maçonnique, petite plaque de société de bienfaisance, d'une association, d'un club athlétique, natatoire, littéraire. Bien plus j'ai vu des jeunes gens exhiber à la boutonnière des décorations de la Légion-d'Honneur ou de tout autre ordre européen, qui avaient été dûment accordées à leur père ou grand-père. Ils se figurent que cela appartient à la famille, que ce n'est pas une distinction exclusivement personnelle non transmissible; mais ils croient qu'on peut l'arborer à son habit, comme il est bien permis d'exhiber sur un dressoir ou un guéridon telle pièce d'argenterie ou tel autre cadeau matériel reçu en présent ou gagné par les aïeux.

» Sans doute, cette dernière observation ne s'applique qu'à un nombre restreint d'Américains, a ceux qui se sont enrichis subitement pendant la guerre civile, que l'on appelait la *shoddy* aristocratie, et qui, après l'argent, voulurent les honneurs, ou tout au moins les apparences extérieures. Il n'en est pas moins vrai qu'à l'encontre des mœurs européennes qui se démocratisent, les mœurs américaines ont constamment tendu, depuis vingt ans, à s'aristocratiser. Ainsi, c'était miracle autrefois de voir une voiture de maître avec cocher galonné, et des armoiries sur les panneaux. Aujourd'hui c'est chose fort commune dans les classes riches. Quant aux armoiries, elles foisonnent, et un journal de New-York, le *World*, consacrait récemment plusieurs de ses numéros à reproduire légendes et dessins des « armes » des principaux New-Yorkais, accompagnant à peine d'une légère pointe d'ironie la description de ces armoiries commandées chez l'archéologue du coin. Jadis aussi, on ne voyait jamais d'uniformes sur le dos des fonctionnaires civils, facteurs des postes, employés des télégraphes, des chemins de fer, d'hôtel, etc., pas plus qu'on ne voyait de blouses.

Tout le monde était en paletot, ouvriers, paysans, avocats, etc., comme encore vous ne voyez jamais de femmes en bonnets. Toutes ont un chapeau sur la tête; elles ont mieux gardé que les hommes le sentiment de l'égalité de classe, en tant que représenté par le costume ; si délabré que soit le couvre-chef de Brigitte ou de Marie-Anne, la cuisinière ou la laveuse, c'est un chapeau tout comme la lady en a un. Les hommes, eux, se sont laissé « uniformisé » dans presque toutes les administrations, postes, télégraphes, chemins de fer, hôtels, bateaux à vapeur, etc.

Certes, l'uniforme à sa raison d'être, même dans le civil ; mais aux Etats-Unis, il ne sert pas à grand'chose. Il ne facilite guère les relations entre le public et les diverses administrations dont les employés sont ainsi reconnaissables à première vue. Aux Etats-Unis, ces administrations sont si nombreuses, si divisées, si indépendantes les unes des autres, qu'il n'y a pas la moindre unité en fait d'uniforme, et que le public n'a guère profité de cette innovation. Même l'uniforme des policemen est différent si vous passez de New-York à Brooklyn, Jersey City et autres grandes villes qui sont comme ses faubourgs. Même divergence pour l'uniforme des employés de la poste, des télégraphes et autres administrations.

« On n'a pas encore songé à faire endosser aux ministres et diplomates des Etats-Unis les chatoyants uniformes d'Europe, qui font si bien ressortir, dans les cérémonies internationales, la rigide tenue républicaine des ministres américains en habit noir. Mais, si le nouveau président, M. Claveland, ne doit sûrement jamais songer à cette question de vêtements, on dirait qu'il veut « uniformiser » d'une autre manière le corps diplomatique américain en n'y introduisant que des hommes à sentiments religieux très prononcés. Ainsi, il vient de nommer pour ministre des Etats-Unis à Madrid M. Curry président du conseil des missions baptistes.

M. Cleveland avait déjà nommé, on sait avec quel double insuccès, comme ministre d'abord à Rome, puis à Vienne, M. Keiley, président de l'Union catholique, M. Mac-Lane à Paris, M. Moffett, un pasteur épiscopalien, à Athènes, et tant d'autres. Mais il faut remarquer que le président Cleveland fait preuve, en cette matière, d'un certain éclectisme. Protestant lui-même, et très-pratiquant, il lui suffit qu'on soit un homme religieux; et il s'inquiète peu de savoir si ses diplomates sont protestants ou catholiques.

« Les politiciens affamés lui reprochent même de ne pas s'inquiéser assez non plus s'ils sont bons démocrates, tous. Mais il faut louer M. Cleveland, le démocrate, de n'avoir pas suivi à la lettre la maxime d'Andrew Jackson : « Aux vainqueurs les dépouilles, » et d'avoir conservé ou nommé quelques fonctionnaires pris dans les rangs du parti républicains, du moment où il savait que c'étaient de bons patriotes.

D'ailleurs, il n'a pas fait autant de changements qu'on s'y attendait, et que semblait l'exiger la tradition politicienne aux Etats-Unis, de la « rotation dans les emplois, » à chaque avènement au pouvoir d'un nouveau parti. Il n'a guère nommé que 18 ministres plénipotentiaires et 9 ministres résidents et consuls généraux. Il reste encore près de la moitié des anciens consuls républicains qui n'ont pas été changés ; et, sur 250 consulats, 60 seulement ont vu leurs titulaires remplacés par d'autres. Jusqu'à présent, M. Cleveland s'est montré, sous ce rapport, plutôt l'homme du pays tout entier que le serviteur d'un parti, le sien. »

CHOSES & AUTRES

Dialogue entre une petite fille de cinq ans et sa maman.

— Maman, est-ce que tu est menteuse ?

— Mais non, mon enfant.

— Maman, est-ce que papa est un menteur ?

— Mais non, mon enfant ?

— Mais alors quand vous ne dites pas la même chose ?

***

Pour prouver qu'un auteur qu'il a en exécration, n'est pas connu, M. X..., depuis un mois, demande à tout propos :

— Voyons, le connaissiez-vous ?

— Prenez garde, lui dit hier la comtesse de B... en posant sans cesse cette question... vous finirez par le faire connaitre !

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'expédition du Tonkin

Alger, 20 novembre. — Le transport *Château-Yquen*, venant du Tonkin à destination d'Hyères, est arrivé ce matin à dix heures. Il a débarqué quarante-huit passagers militaires.

Journaux français interdits en Alsace-Lorraine

On lit dans le *Journal d'Alsace* :

« L'autorité vient d'interdire le colportage des journaux suivants : la *Vie Parisienne*, le *Journal amusant*, le *Petit Journal pour rire*, le *Journal des Voyages*, le *Journal illustré*, les *Débats*, le *Soleil*, le *Petit Moniteur*, la *Paix*, le *Gaulois*, l'*Illustration*, le *Monde illustré* l'*Univers illustré*. »

Les grèves de Reims

Reims, 20 novembre. — Parmi les 800 ouvriers de l'établissement C. Rogelet, 300 ouvriers environ ont repris le travail aux conditions imposées par le patron. Aucun ouvrier de la maison Pierrard n'est rentré dans les ateliers.

Une grève imminente

Londres, 20 novembre. — 10,000 minieurs de Yorkshire ont demandé aujourd'hui une augmentation de 10 0/0 ; il est probable que 15,000 autres agiront de même demain. Une grève est imminente.

Folie du colonel Kropatschek

Vienne, 20 novembre. — Le colonel Kropatschek, inventeur du fusil à répétion qui porte son nom, est devenu fou.

On attribue sa maladie au chagrin qu'il a éprouvé en voyant son invention surpassée.

Les élections anglaises

Londres, 20 novembre. — Les conservateurs sont pleins de confiance dans le succès. Ils comptent sur un minimum de 306 sièges.

Le feu à Londres

Londres, 20 novembre. — Un incendie considérable, qui a nécessité l'intervention de la presque totalité des pompiers de Londres, s'est déclaré aujourd'hui aux grands moulins de la maison bien connue Seth Taylor, dans Tooley street, à Bermondsey.

Les moulins ont été complètement détruits. Les immeubles environnants sont endommagés. On s'est rendu maitre du feu.

L'affaire des Carolines

Berlin, 20 novembre. — Il se confirme que l'Allemagne et l'Espagne ont adopté le projet de médiation du Pape dans l'affaire des Carolines.

L'avis émis par le Pape servira de base aux négociations directes et définitives qui doivent encore avoir lieu entre le gouvernement allemand et le gouvernement espagnol.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le conflit serbo-bulgare

Sofia, 20 novembre. — La bataille a recommencé hier à Slivitza. La droite bulgare a enlevé les hauteurs occupées par les ennemis, tandis que le centre refoulait les Serbes vers la gauche. Les Serbes ayant reçu des renforts ont réussi à se maintenir. Les Bulgares reprendront l'offensive aujourd'hui. Les pertes réciproques sont considérables.

Négociations franco-malgache

Londres, 20 novembre. — Le *Daily News* a reçu Tananarive la nouvelle que les négociations franco-malgaches continuent. Les Français demandent le protectorat de l'île entière, avec résident à Tananarive. Les droites de douane seraient perçues par une administration mixte. Les Hovas garderaient leur gouvernement.

Négociations franco-chinoises

Londres, 20 novembre. — Le *Standard* a reçu de Pékin la nouvelle que les négociations pour le traité de commerce franco-chinois menaçaient d'être très laborieuses par suite de la limitation de l'occupation du Tonkin.

Le roi Milan à Pirot

Londres, 20 novembre. — Le *Daily Télégraph* a reçu de Belgrade l'avis que par suite de l'échec des Serbes, le roi Milan a transféré son quartier général de Tzaribrod à Pirot.

Revue des Deux-Mondes. — Livraison du 15 novembre 1885. — I. Les écrivains russes contemporains, Nicolas Gogol, par M. Eugène-Melchior de Vogüé. — II. Le début de Lydia, par M. Albert Delpit, — III. Melchior Grimm. II. La Correspondance littéraire, par M. Edmond Scherer, sénateur. — IV. La renaissance italienne et la philosophie de l'histoire. La théorie de Jacob Burckhardt, par M. Emile Gebhart. — V. — Le brigadier Muscar. Histoire du temps des guerres de la Révolution, par M. Albert Duruy. — VI. Jean-Sébastien Bach et ses derniers biographes, par M. René de Récy. — VII. Un historien romantique. W. Hepworth Dixon, par M. H. Blerzy. — VIII. Revue dramatique. Gymnase, *La Doctoresse;* Vaudeville, *L'âge ingrat;* Comédie-Française, Jean Baudry, par M. Louis Ganderax. — IX. Chronique de la quinzaine, histoire politique et littéraire. — X. Le mouvement financier de la quinzaine. — XI. Bulletin bibliographique.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Dimanche 22 novembre 1885, représentation extraordinaire donnée par la troupe parisienne, sous la direction de M. E. Loth. — LES DOMINOS ROSES, comédie-vaudeville en 3 actes, par A. Hennequin et Delacour. Le plus grand succès du Théâtre du Vaudeville.

A la demande générale deuxième et dernière représentation de : LA PAPILLONNE, comédie en 3 actes, par Victorien Sardou, de l'Académie Française.

LA PERRUQUE, comédie en un acte, de Raymond Deslandes. Le grand succès présent du Palais-Royal.

Ordre du spectacle : 1. La Perruque ; 2. La Papillonne ; les Dominos Roses.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 4 fr.; Fauteuils d'orchestre, 3 fr.; pourtour, 2 fr. ; 1re galerie de face numérotée, 1 fr.50; 1re galerie de côté, 1 fr.; 2me galerie, 50 cent.

BUREAU DE LOCATION des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du gérant, rue des Longues-Haies, Hippodrome.

Bureaux à 6 h. 1/2. — Rideaux à 7 h. 1/2.

Grand-Théâtre de Lille. — Vendredi 20 nov. L'ARLESIENNE.

CONCOURS COLOMBOPHILES

Voici les résultats du concours sur **Douai**, offert le 15 novembre par la société l'*Egalité*, chez M. Henri Frady, rue Christophe Colomb.

1er prix, G. Piels, 12 h. 01 m. 20 s.; 2e H. Volquin, 12 h. 02 m. 45 s., PP ; 3e, C. Vanhoostratte, 12 h. 03 m. 30 s., P; 4e, Desmettre, 12 h. 05 m. 39 s., PP.; 5e, Desmettre, 12 h. 05 m. 55 s., P ; 6e, Jules Rabaux, 12 h. 06 m. 10 s., PPP ; 7e, Jean-Baptiste Baert, 12 h. 09 m. 30 s., PPP.

Dimanche 22 novembre 1885, 1er concours d'hiver (dans un rayon de 4 kilomètres) sur ARRAS, 25 francs de prix d'honneur, organisé par la société l'*Eclair ailé*, établie chez M. Denis-Desfontaines, 127, rue de Tourcoing. L'inscription des pigeons aura lieu le samedi 21 novembre, de 8 h. à 10 h. du soir. Mise 1 fr.30 par pigeon.

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place

Emile VION

Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT

de toutes valeurs

MATIÈRES D'OR & D'ARGENT

DIAMANTS et PIERRES FINES

PRÊTS SUR TITRES

Un centime par 100 fr. par jour et commission.

Ordres de Bourse à terme

par Agent de Change

Courtage officiel.

PILULES COLBERT

Stomachiques, apéritives et dépuratives, souveraines contre la constipation, la bile, les glaires et les étourdissements. 3 fr. la boîte (90 pilules). Dépôt à Roubaix, dans toutes les pharmacies.

11741

COMMERCE

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. Heimann et Samber, 15, rue Martel, ont un acheteur de tissus et nouveautés diverses. — MM. Francoz, Henon et Greder, 19, passage Saulnier, ont un acheteur en articles fantaisies nouveauté. — MM. Bénéditte Rigolet et Cie, 17, faubourg Montmartre, achètent les tissus et divers articles. — MM. Elie Weil et Cie, 28, rue de la Victoire, ont un acheteur de tissus, broderies, soieries, etc.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 20 novembre.

Ventes : 400 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 20 novembre.

Ventes : 10,000 balles. Marché raidissant.

NEW-YORK, 19 novembre.

Middling Upland, 9 3/8. Ventes : 37,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

	19 nov. 11 h.	19 nov. 4 h.	20 nov. 11 h.		19 nov. 11 h.	19 nov. 4 h.	20 nov 11 h.
Nov..	61 1/4	61 1/4	60 3/4	Mai ..	62 7/8	63 1/8	62 7/8
Déc..	61 ./.	61 1/4	61 ./.	Juin .	63 2/8	63 5/8	63 3/8
Janv.	61 1/4	61 5/8	61 3/8	Juill.	63 7/8	64 1/8	64 ./.
Fév ..	61 3/4	62 ./.	61 3/4	Août.	64 1/4	64 1/2	64 3/8
Mars.	62 1/4	62 3/8	62 ./.	Sept .	.. ./.	.. ./.	.. ./.
Avril.	62 5/8	62 3/4	62 1/2	Octob	.. ./.	.. ./.	.. ./.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, jeudi 19 novemb. (Clôt.)

Ventes : 67,000 balles. Marché languissant.

Recettes 37,000 balles, contre 43,000 en 1884, et 40.000 en 1883.

Total de la semaine : 224,000 balles, contre 207,000 en 1884 et 178,000 en 1883.

Novembre..	9 38	Mars.......	9 75	Octobre.....	10 18
Décembre..	9 41	Avril	9 87	Juillet.....	10 26
Janvier....	9 52	Mai	9 98	Août.......	.. ..
Fevrier....	9 61	Juin........	10 09	Septembre.	.. ..

TISSUS ET FILÉS

MANCHESTER, 18 novembre.

Marché sans changement pour les tissus, qui se traitent par quantités modérées pour la consommation. La demande pour l'Orient s'est ralentie et pour le Continent et le Levant elle est très calme. Les filés sont tenus en légère hausse, ce qui entrave les affaires.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance hausse.

	19 nov.	20 nov.		19 nov.	20 nov.
Disponible.	47 50	47 75	4 premiers.	49 10	49 30
Décembre....	47 90	48 ..	4 de mars..	50 10	50 30

Marque Corbeil......... 49 ..

Circulation : 2.100

BLÉS. — Tendance soutenue.

Disponible...	21 40	21 40	4 premiers.	22 40	22 30
Décembre...	21 60	21 60	4 de mars..	23 10	23 ..

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible...	14 10	14 10	4 premiers.	14 50	14 50
Décembre....	14 25	14 10	4 de mars..	15 ..	15 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cᵉ, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT.

NEW-YORK, jeudi 19 novemb. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Nov...	.. ./.	Mai ...	48 3/4	Nov ...	.. ./.	Mai ...	40 ./.
Déc...	54 3/4	Juin ..	.. ./.	Déc...	42 1/2	Juin..	.. ./.
Jan ...	51 3/4	Juill ..	.. ./.	Janv ..	38 3/4	Juil..	.. ./.
Fév ...	52 ./.	Août ..	.. ./.	Fév ...	38 ./.	Août ..	.. ./.
Mars..	.. ./.	Sept. .	.. ./.	Mars..	.. ./.	Sept..	.. ./.
Avril..	.. ./.	Octob..	.. ./.	Avril..	.. ./.	Octob..	.. ./.

Froment

Nov...	97 ./.	Mai...	106 1/2	Nov ..	.. ./.	Mai...	96 3/4
Déc..	97 1/2	Juin .	107 1/2	Déc..	90 ./.	Juin...	.. ./.
Janv..	99 1/2	Juil ..	.. ./.	Janv.	90 1/2	Juil...	.. ./.
Févr..	101 1/4	Août.	.. ./.	Fév ..	91 1/4	Août.	.. ./.
Mars.	103 ./.	Sept..	.. ./.	Mars.	.. ./.	Sept...	.. ./.
Avril.	105 ./.	Octo...	.. ./.	Avril.	.. ./.	Octo.	.. ./.

PARIS, 19 novembre.

POMMES DE TERRE. — Les arrivages sont abondants; les affaires ne sont pas faciles, mais les prix ne varient pas notablement.

On cote sur wagon à Paris :

Hollande..........	1000 k.	65 ..	à	80 ..
Rondes...........	—	45 ..	à	50 ..
Early roses........	—	45 ..	à	50 ..
Rondes hâtives....	—	43 ..	à	52 ..
Saucisses rouges..	—	52 ..	à	60 ..
Chardonnes.......	—	43 ..	à	50 ..
Tout-venant.......	—	30 ..	à	45 ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, vendredi 20 novembre.

	HUILES l'hectolitre Cours du jr	C. pre.	GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
Colza	.. ..	55 50	16 ..	17 50	14 50	15 ..
Huile épur.	.. ..	61 50	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	62 ..	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étrang.	.. ..	52 50	18 ..	20 ..	22 50	24 ..
Chanvre ..	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 ..	.. ..
Cameline ..	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	13 ..

Huile épurée pour quinquet, 61 50 à .. .. fr. l'hect.

PARIS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Calme. — HUILE DE LIN. Calme.

	19 nov.	20 nov.		19 nov.	20 nov.
Courant....	59 25	59 50	Courant....	57 25	57 50
Décembre..	60 ..	60 ..	Décembre....	56 25	56 55
4 premiers.	61 75	61 75	4 premiers.	55 75	55 75
4 de mars..	62 75	62 75	4 de mars..	55 ..	55 25

PARIS, 19 novembre.

COLZA. — Le marché faiblit légèrement sur le disponible où les prix sont en baisse de 25 cent.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible....	59 25	.. ..	4 de janvier..	61 75	61 50
Courant......	59 25	.. ..	4 de mars....	62 75	.. ..
Décembre.....	60 ..	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0)

PARIS, 19 novembre.

LIN. — Les cours sont mieux tenus pour le rapproché, mais plutôt faibles pour le livrable.

Disponible....	57 ..	58 ..	4 de janvier..	55 75	.. ..
Courant......	57 ..	57 25	4 de mars....	55 ..	.. ..
Décembre.....	58 25	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

SUCRES

LILLE, vendredi 20 novembre.

	COTE OFFICIELLE Cours du jour	Off.	Dem.	Cours précéd.
Suc. n° 3 (88 deg)	39	.. ..	.. ..	39 50 .. ..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	109	.. ..	.. ..	109 .. .. ..
Betteraves disp	44 50	.. ..	.. ..	44 50 .. ..
Mélasse.......	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance soutenue.

	19 novemb.	20 novemb.	C. de clôture
88° disponible...	40 .. 40 25	39 75 40 ..	39 75 40 ..

SUCRES BLANCS. — Tendance soutenue.

Courant.......	47 80	47 10	47 25
Décembre......	47 25	47 50	47 63
4 premiers......	49 ..	48 30	48 30
4 de mars......	49 50	48 75	48 75
Raffinés	105 .. 106 ..	106 .. 107 ..	106 .. 107 ..

ANVERS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Hausse.

	19 novembre.	20 novembre.
88 degrés n° 12/20 disp.	37 .. 1/8	36 .. 3/4 .. ..
— — Novemb.	37 .. 3/4	38 .. ./. .. ..
— — Décemb.	.. .. ./.	.. .. ./. .. ..

PARIS, 19 novembre.

SUCRES BRUTS. — Le marché est très excité aujourd'hui, il s'est traité de nombreuses affaires, et la demande reste active en clôture, aux prix en hausse de 62 cent. Les marchés étrangers sont fermes.

Nous cotons à deux heures, pour sucre blanc n° 3, conditions de Paris :

Novembre................................	47 75 à 48 ..
Décembre	48 .. à 48 25
4 mois de janvier.......................	49 .. à .. ..
4 mois de mars..........................	49 50 à 49 75
Sucre blanc, 99°........................	45 .. à 45 50
— roux.....................................	40 75 à 41 ..

SUCRES RAFFINÉS. — La raffinerie de Paris a été obligée de baisser, hier soir, ses limites de 1 fr , par suite de quelques ventes faites par des raffineries allemandes dans la région de l'Est. On cote donc aujourd'hui de 104.50 à 105.50, wagon, suivant marques. Cependant, ainsi que nous le disions hier, les demandes de l'intérieur sont très actives, le détail étant absolument dégarni de stocks. Les usines écoulent facilement leur production journalière, et il est probable, si la fermeté des sucres bruts se maintient, qu'il faut s'attendre, sous quelques jours à un relèvement des cours, la baisse ne se produisant pas sur un fait spécial, et nullement à cause de la situation générale de l'article.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateaux, pour pains 1ᵉʳ choix suivant marques, aux 100 kil. :

Habillage en papier 1 0/0.........	48 .. à 50 ..	
— — 2 1/2....	47 75	49 75
— — 4 0/0,........	47 50	49 50

Sucres cassés, en morceaux réguliers, en caisses de 50 kil. franco d'emballage, 100 kil......... 111 .. à 113 ..

Sucres cassés Boutry en boite de 1 kilogr. net franco d'emballage 100 kil................. 113 .. à 115 ..

— poudre Boutry, boites de 1 kil. net		107 ..	à .... ..
— — — — 500 gr....		107 ..	.... ..
Morceaux irréguliers.......	en sacs	103 ..	105 ..
Menus déchets...........	—	102 ..	104 ..
Sucres en poudre..........	—	102 ..	104 ..
Glace et semoule...........	—	105 ..	107 ..

Prix sans variation, affaires actives.

Sucres cristallisés extra acq..............	96 50 à 97 ..
— pulvérisé.........	97 .. à 98 ..

ALCOOLS

PARIS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

Spiritueux. — Tendance soutenue.

	19 novembre	20 novembre	C. de clôture.
Courant....	47 50	47 25	47 25
Décembre..	48 ..	47 75	47 75
4 premiers.	49 50	49 25	49 25
4 de mai....	50 25	50 25	50 25

PARIS, 19 novembre.

ALCOOLS. — La tendance du marché reste très ferme et les prix sont en nouvelle hausse de 25 cent. avec des affaires actives.

On cote à midi 3/4 .

Octobre	47 50 à .. ..
Decembre	48 .. à .. ..
4 de janvier.	49 25 à 49 50
4 de mai.	50 25 à .. ..

SCHIEDAM, 18 novembre.

SPIRITUEUX : Moutwyn fl. 7.50; genievre fl. 13; preuve d'Amsterdam fl. 14.25.

CAFÉS

LE HAVRE, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

	19 nov 11 h.	19 nov 4 h.	20 nov 11 h.		19 nov 11 h.	19 nov 4 h.	20 nov 11 h.
Novem.	46 1/2	46 ./.	46 ./.	Mai.....	48 ./.	47 3/4	47 1/2
Décem.	46 1/4	46 1/4	46 1/4	Juin....	48 ./.	48 ./.	47 3/4
Janvier	46 3/4	46 3/4	46 1/4	Juillet..	48 1/4	48 1/4	48 ./.
Févr...	47 ./.	47 ./.	46 3/4	Août. ..	48 1/2	48 1/2	48 1/4
Mars...	47 1/2	47 1/4	47 ./.	Sept....	.. ./.	.. ./.	.. ./.
Avril...	47 1/2	47 1/2	47 1/4	Octobre	.. ./.	.. ./.	.. ./.

ANVERS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

Faible. — Santos 23 23 1/2 cts.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, vice-président du Coffee-Exchange.

NEW-YORK, jeudi 19 novemb. (Clôt.)

Novembre..	6 60	Mars.......	6 75	Juillet.......	....
Décembre..	6 60	Avril	6 80	Août.........	....
Janvier....	6 65	Mai.........	6 90	Septembre.	....
Février....	6 70	Juin........	6 95	Octobre.....	....

PÉTROLES

ANVERS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale).

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos. (Cote officielle). — Calme.

	19 nov.	20 nov.		19 nov.	20 nov.
Dispon..	22 ./.	20 1/4	Janvier.	19 1/4	19 1/4
Novemb	19 5/8	19 3/4	3 prem..	19 1/4	19 1/4
Décemb.	19 1/4	19 1/4		.. ...	.. ...

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cᵉ.

NEW-YORK, jeudi 19 novemb. (Clôt.)

Pipelines . . . . 107 3/4 .. ..

PARIS, 19 novembre.

PÉTROLE. — Prix soutenus.

Cours aux 100 kilos. — Disp. 50 .. à 51 .. — Livrable 50 .. à 51 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 54 .. à 56 .. — Idem livrable, 54 .. à 56 .. — On cote au détail, à l'hect.: Pétrole raffiné, disponible 41 .. à .. .. Livrable 41 .. à .. ..

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible.	42 ..	.. ..
Livrable	42 ..	.. ..
Essence lavée disponible . .	39 ..	.. ..
» livrable . . .	39 ..	.. ..

HAMBOURG, 19 novembre.

Ouverture. — Pétrole raffiné : Marché calme; disp. 7.60 Rm. arg., sur janv.-mars 7.70 Rm.

BRÊME, 19 novembre.

Pétrole raffiné : Marché calme ; disp. 7.65 Rm.

SAINDOUX

ANVERS, vendredi 20 novembre.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. — Ferme.

	19 novembre.	20 novembre.
Disponible...	82 .. 1/4	82 .. 3/4 .. ..
Novembre....	82 .. 1/4	82 .. 1/2 .. ..
Décembre..	82 .. 1/4	82 .. 1/2 .. ..

Par cable de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cᵉ

NEW-YORK, jeudi 19 novemb. (Clôt.)

NEW-YORK				CHICAGO			
Nov.....	6.55	Mai ...	6.95	Nov	6.25	Mai	6.67
Déc.....	6.55	Juin...	7 02	Déc.....	6.25	Juin....	6.75
Janv....	6.65	Juillet	....	Janv....	6.35	Juillet.	....
Février.	6.72	Août..	....	Février	6.42	Août..	....
Mars....	6.80	Sept..	....	Mars....	6.52	Sept ..	....
Avril....	6.87	Octob.	....	Avril..	6.60	Octob..	....

SUIFS

PARIS, 19 novembre.

Notre marché reste très ferme. La cote officielle du suif de place a été maintenue à 61 fr La demande était active et des affaires suivies ont été traitées à 62 fr., puis à 63 fr. en clôture.

Cote commerciale : 62 fr.

HOUBLONS

ANVERS, 19 novembre.

Marché souteun; Alost disponible fr. 38 à 39, janvier fr. 34 à 35; Poperinghe-village disp. fr. 33, et Poperinghe-ville fr. 38 les 50 kil.

MÉTALLURGIE

BRUXELLES, 19 novembre.

Peu de commandes nous arrivent de l'étranger. Celles de l'intérieur ne sont certes pas assez importantes pour soutenir les cours des produits sidérurgiques. Quelques usines, elles sont rares il est vrai, ont du travail pour un certain temps. L'adjudication des vieux rails a été enlevée par la maison italienne Tardebeneck. Les vicinaux continuent à alimenter le marché dans une certaine mesure.

GLASGOW, 18 novembre.

FONTES. — Marché très ferme et excité; un fort courant d'affaires a été conclu de 42s. 9d. a 43s. 3 1/2d. comptant et de 42s. 10 1/2d. a 43s. 5d. à un mois

La Bourse de l'après-midi est en hausse ultérieure et des transactions ont eu lieu à 43s. 9d. comptant, clôturant a 43s. 6d.

MERCURIALES DIVERSES

LA VILLETTE, 19 novembre.

Espèces	Amen.	Vend.	Prix au kilo 1ᵉʳ q.	2ᵉ q.	3ᵉ q.	Prix extr.
Bœufs........	2.503	2.114	1 54	1 42	1 22	1 12 à 1 58
Vaches........	774	687	1 44	1 24	1 06	0 96 1 48
Taureaux.....	162	143	1 20	1 10	1 00	0 96 1 24
Veaux.........	1.541	1.195	1 80	1 56	1 36	1 26 2 ..
Moutons......	19.454	18.134	1 76	1 56	1 38	1 20 1 80
Porcs.........	4.391	4.574	1 26	1 22	1 16	1 10 1 30

LILLE, 19 novembre.

Marché aux bestiaux du 16 au 18 novembre.

ESPÈCES d'animaux	NOMBRE D'ANIMAUX amen	vendus pᵗ Lille	vendus pᵗ le rayᵒⁿ d'ap.	PRIX DE REV. AU K. sur pied 1ʳᵉ qual.	2ᵉ qual.	3ᵉ qual.	Prix moy vif.
Bœufs..........	120	57	63	0.98	0.88	0.78	650
Vaches.........	372	105	266	0.90	0.80	0.70	525
Taureaux.......	35	33	2	0.85	0.75	0.65	600
Veaux..........	238	201	37	1.20	1.05	0.90	120
Moutons........	455	347	108	1.00	0.90	0.00	55
Porcs..........	266	136	130	0.90	0.85	0.80	110

Prix de revient au kilogramme

de la bête entière, déduction faite du suif, du cuir et des issues (octroi compris).

ESPÈCES d'animaux	1ʳᵉ qualité	2ᵉ qualité	3ᵉ qualité
Bœufs.........	1.65	1.50	1.35
Vaches.........	1.55	1.40	1.25
Taureaux... ..	1.45	1.35	1.20
Veaux..........	1.85	1.75	1.50
Moutons.... ..	1.75	1.65	..
Porcs..........	1.40	1.35	1.30

LILLE, 19 novembre.

Quantité 71 sacs de 1 hect. de blé blanc	17 91 a	.. ..
— .. — roux.	.. ..	.. ..
Prix extrêmes du blé blanc..................	17 ..	18 ..
— roux........................	.. ..	.. ..
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1ʳᵉ qualité..	31 ..	.. ..

Les dix marchés réunis. — Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras :

Moyenne du jour : Blé blanc, 16 58 ; roux, 15 38.

LILLE, 19 novembre.

Taxe officieuse du pain

1ʳᵉ qualité	Pain de fleur...........	35 c. le kilog.
2ᵉ —	Pain blanc.............	32 c. —
3ᵉ —	Pain de ménage........	27 c. —

LILLE, 17 novembre.

Marché aux fourrages du 11 au 18 novembre

	1ᵉʳ q.	2ᵉ q.		1ᵉʳ q.	2ᵉ q.
Paille......	40	35	Luzerne ..	75	70
Foin........	75	70	Trèfle.....	90	85
Lentilles..	80	75	Hivernage	65	60
Sainfoin ..	80	75			

RENAIX, 19 novembre.

Voici les cours par 100 kilos :

Froment fr.	19 .. h. 0 25	Féveroles.....	.. h. 0 00
Méteil......	16 .. h. ..	P. de ter. 100 k.	5 75 h. 0 25
Seigle......	14 75 h. 0 00	Beurre, le kil.	3 .. h. 0 10
Avoine......	18 .. h. 0 25	Œufs, les 26..	3 25 h. 0 25

TOILES. — Marché inactif et prix sans changements. 9 pièces exposées en vente et 6 vendues aux prix suivants :

4/4 ou 70 à 78 cent...... fr. 0 45 à 0 50 le mètre

4/4 1/2 ou 84 à 87 cent.. fr. 0 50 à 1 15

BOURSE DE PARIS

du vendredi 20 novembre

(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
	Fonds d'Etat			
79 85	3 0/0.................	79 70	79 66	
81 60	3 0/0 amortissable	81 40	81 40	
108 02	4 1/2 1883..............	107 85	107 85	
96 15	Italien 5 0/0..........	95 75	95 85	
57 50	Extérieure 4 0/0........	... ..	57 1/8	
320 ..	Egypte 5 0/0	318 75	319 ..	
14 05	Turc 5 0/0.............	13 77	13 80	
510 ..	Obligations du Trésor.	... ..	... ..	
96 ..	Russe 1870 5 0/0.......	.. ..	.. ..	
529 ..	Bons de liquidation 50/0	... ..	... ..	
	Sociétés de Crédit			
4780 ..	Banque de France	.... ..	4772 .	
448 75	Banque d'Escompte....	... ..	... ..	
602 50	B. Paris et d. Pays-Bas	... ..	585 ..	
332 50	Banque Parisienne	... ..	... ..	
1312 50	Crédit Foncier.........	1302 50	1305 ..	
... ..	Crédit Mobilier	... ..	190 ..	
525 ..	Crédit Lyonnais.......	... ..	520 ..	
65 ..	Créd. Général Français	.. ..	.. ..	
450 ..	Société générale.......	... ..	... ..	
463 75	Banq. J. R. P. Pays-Aut.	462 50	460 ..	
500 ..	Banque Ottoman.......	493 75	493 75	
87 50	Créd. Mobilier Espagn.	.. ..	87 50	
	Chem. de f. Franc.			
1515 ..	Nord..............act.	.... ..	1592 ..	
1228 75	Paris-Lyon-Médit . »	.... ..	1220 ..	
778 25	Est .... »	.... ..	777 ..	
841 25	Ouest.............. »	.... ..	840 .	
1305 ..	Orléans............ »	.... ..	1315 ..	
1165 ..	Midi .... »	.... ..	... ..	
	Chem. de f. Etrang.			
553 75	Autrichiens...........	... ..	543 ..	
285 ..	Lombards	285 ..	287 50	
336 25	Saragosse	338 75	328 75	
	Sociétés diverses			
2098 75	Suez..................	2080 ..	2080 ..	
1457 50	Gaz Parisien.	.... ..	.. . ..	
570 ..	Voitures..............	.... ..	.... ..	
1017 50	Omnibus	.... ..	.... ..	
316 25	Rio-Tinto.............	... ..	287 50	
	Obligat. Foncières			
510 ..	Foncières 500 4 0/0.....	... ..	... ..	
108 75	» 10ᵉ 4 0/0......	... ..	... ..	
567 ..	» 500 f. 3 0/0...	... ..	... ..	
510 .	» 4 0/0 1863....	... ..	... ..	
463 .	» commun. 3ᵉ l.	... ..	... ..	
358 50	» 1877 3 0/0....	... ..	... ..	
453 75	» com. 1879 3ᵉ l.	... ..	... ..	
446 ..	» 1879 3 0/0....	... ..	... ..	
	Obl. de Ch. de f. Fr.			
393 ..	Nord	... ..	... ..	
380 ..	Paris-Lyon-Médit. 3 0/0	... ..	... ..	
381 25	Est 3 0/0	... ..	382 25	
382 ..	Ouest 3 0/0............	... ..	... ..	
382 75	Orléans................	... ..	382 25	
383 50	Midi 3 0/0	... ..	... ..	
369 ..	Nord-Est	... ..	... ..	
349 .	Bône-Guelma	... ..	... ..	
	Obligat. des Villes			
509 50	Paris 1855-1860	... ..	... ..	
520 50	— 1865	... ..	... ..	
405 .	— 1869	... ..	... ..	
390 .	— 1871	... ..	... ..	
513 .	— 1875	... ..	... ..	
512 .	— 1876	... ..	... ..	
377 .	Marseille	... ..	... ..	
102 .	Bordeaux	... ..	... ..	
95 .	Lyon	... ..	... ..	
105 .	Lille	... ..	... ..	
46 50	Roubaix-Tourcoing	... ..	... ..	
	Obligations div.			
278 75	Départem. de la Seine..	... ..	... ..	
518 .	Gaz de Paris	... ..	... ..	
585 .	Suez...................	... ..	... ..	
426 .	Ob. fonc. Russie (1ᵉ, 5ᵉ)	... ..	... ..	

(Au moment de mettre sous presse, la clôture de la Bourse de Paris, ne nous est pas encore parvenue)

Cours de clôture au comptant

Du 20 Novembre 1885

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour
80 .. ./.	3 0/0..........................	80 05 1/2
81 62 1/2	3 0/0 amortissable..............	81 90 ./.
104 75 ./.	4 1/2 0/0.......................	104 75
108 25 ./.	4 1/2 0/0 1883..................	108 15 ./.

Le Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX.

Roubaix. — Imp. ALFRED REBOUX, r. Neuve, 17 (Maison à Lille.)